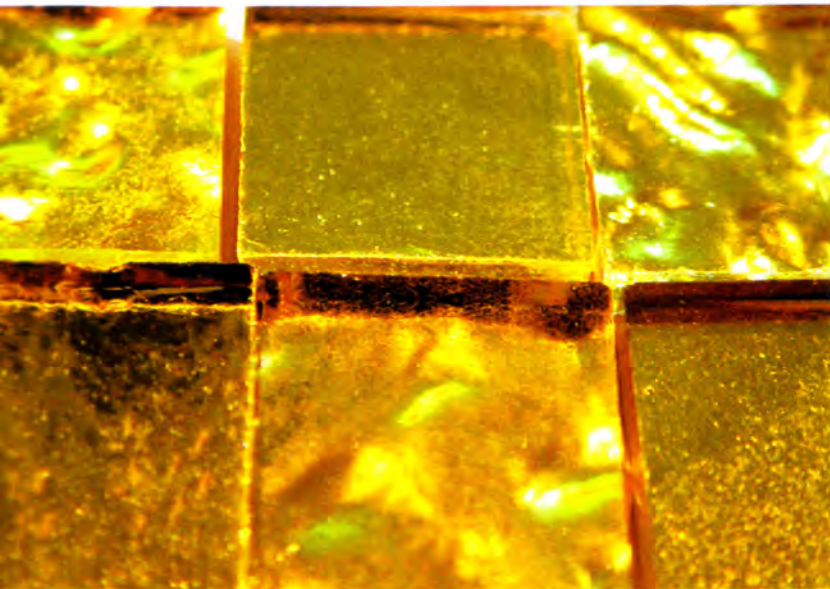




Absolu luxe...

Dans la magnificence des palais, dans les profondeurs somptueuses du pouvoir, dans les splendeurs des conquêtes, le luxe a été de tout temps l'apanage des grands, l'incarnation de la force et de la différence, ce supplément d'âme qui est la marque de la définitive supériorité.



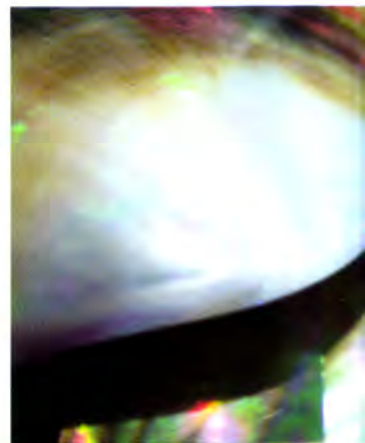
Mais ce supplément d'âme s'avère en réalité très souvent être un supplément de matière ; de ces matières rares qui ont toujours été inséparables des rapports économiques et sociaux leur donnant précisément leur valeur. La conquête des ailleurs à travers l'histoire, des conquêtes d'abord aux colonies, n'a jamais manqué de rapporter ces matériaux inédits qui forgent la différence et portent la subtile idée du luxe ; les métaux précieux, les pierres, les

▲ De l'or, du vrai, en feuille diaphane délicatement déposée sur ces carreaux de verre pour mosaïque intérieure ou extérieure... par Bisazza.

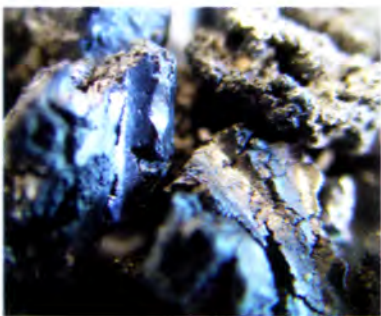
marbres, l'amarante, les ébènes... Le brillant, la pureté, la transparence, la profondeur, l'inaltérable dureté de la matière ont joué tour à tour ou simultanément le rôle d'incarnation de l'absolu. Minuscules émiettements de matière, centre d'enjeux considérables, l'or, de ce point de vue, a

d'ailleurs été, et reste largement, le matériau qui cumule les ingrédients de cette fine et inextricable alchimie. Inaltérable et brillant, malléable, rare, mais suffisamment disponible en quantité pour assouvir cette pulsion de se différencier, couplée au besoin de ressembler. " Être différent mais comme tout le monde ", savant équilibre et condition qu'en définitive seule une élite de matériaux parvient à réunir durablement. Pourtant tous ces matériaux luxueux qui ont traversé avec une grande assurance tranquille les siècles se sont retrouvés propulsés dans nos sociétés modernes, porteuses, avec toutes les bonnes raisons du monde, de valeurs d'abondance et de démocratisation. La société de consommation a fait du luxe une industrie et, par là même, a fait sauter les verrous politiques et technologiques qui maintenaient les fondements aristocratiques dans leurs précieuses et luxueuses tours d'ivoire. La société industrielle s'est ainsi livrée, à partir du XIX^{ème} siècle, à une formidable accélération des cycles d'épuisement de la matière. L'aluminium, le titane, les précieuses transparence et pureté sont passés dans nos sociétés occidentales de rares à banales à un rythme fulgurant. L'éclat du bronze, la patine des peaux, la lumière de l'écaille ont terni sous l'avalanche des imitations. À tel point que le luxe aujourd'hui se vend en grande surfa-

▲ Du galuchat pour rêver, comme l'or, la myrrhe et l'encens à ces objets et mobiliers précieux d'un temps passé. Le luxe, capiteux, enveloppant, fascinant, exotique. De chez TCIM-ROGGWILLER, Tanneries des Cuirs d'Indonésie & Madagascar... Que disais-je ?
▼ "Nacre véritable de Polynésie de chez Mar... Si douce, si irisée, si chère... À marier exclusivement avec des robinets en or massif !

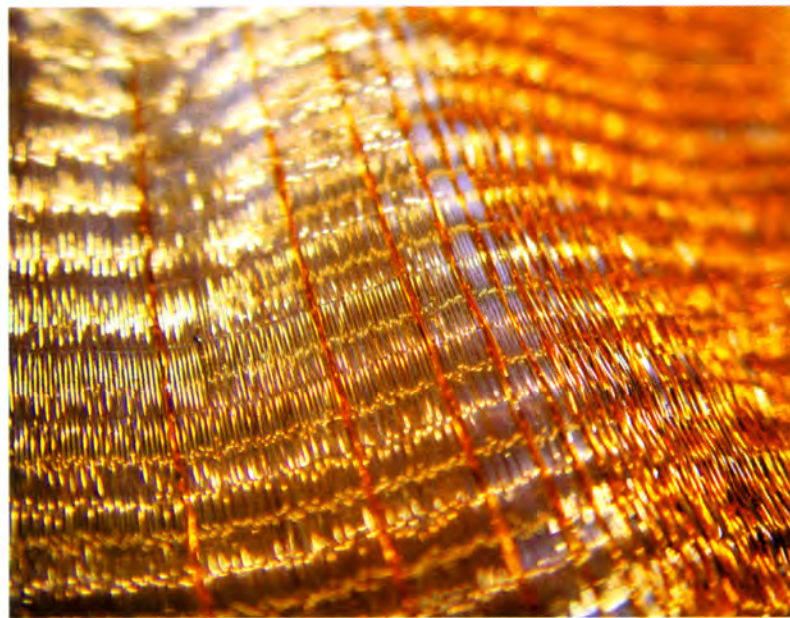


ce, inquiétant nombre de professionnels (cosmétique, bagagerie...) qui craignent de le voir se dissoudre à mesure qu'il se reproduit. Dans l'abondance et la démocratisation du produit, quels signes ou supports matériels peuvent encore porter l'empreinte du luxe ? Logos, marques, signatures... Les codes se sont dépeçés. C'est peut-être la matérialité du luxe qui trouve être ainsi aujourd'hui mise en crise. L'or, valeur suprême incarnée par ce matériau, se voit menacé par la valeur monnaie (le dollar), reine du marché virtuel qui n'est plus qu'un potentiel sans forme identifiée, mais qui peut les englober toutes ! Dans cette dilution, comment l'idée même du luxe peut-elle survivre ? Peut-elle s'incarner en dehors du support de la matière, peut-on imaginer un luxe virtuel, privé de sensorialité ? Comment la matière peut-elle demain nous livrer encore ces luxueux ailleurs ? **NT 152**
Elodie Ternaux, materiO et Daniel Kluge



▲ Des pépites de titane de chez Timet Savoie. Pour obtenir un métal à la résistance mécanique, la légèreté, la résistance à la corrosion, la bio-compatibilité et l'aimantisme difficilement égalés, appréciés, tant dans des applications hautement techniques et confidentielles que pour l'horlogerie, la bijouterie et l'architecture.

► Tissages à la main de fils de cuivre. Irrégularité, inventivité, préposée artisanale très prisées dans le domaine select de l'architecture intérieure de grand standing pour se déployer en tentures murales, rideaux, paravents... par Sophie Mallebranche



matériO

15, square de Vergennes
75 015 PARIS
Tel. 01.56.23.20.00 - Fax. 01.56.23.20.14
info@materio.com
www.materio.com